

Lucrèce I, 314 sqqPrincipes fondamentaux de l'atomisme

Quin etiam multis solis redeuntibus annis
anulus in digito subter tenuatur habendo,
stilicidi casus lapidem cauat, uncus aratri
ferreus occulte decrescit uomer in aruis,
strataque iam uolgi pedibus detrita uiarum
saxea conspiciamus ; tum portas propter aena

signa manus dextras ostendunt adtenuari
saepe salutantum tactu praeterque meantum.
Haec igitur minui, cum sint detrita, uidemus.

Sed quae corpora decedant in tempore quoque,
inuida praeclusit speciem natura uidendi.

Bien plus, à mesure que les soleils se succèdent,
le dessous de l'anneau s'amincit sous le doigt qui le porte ;
les gouttes de pluie qui tombent creusent la pierre ; les sillons
émoussent insensiblement le fer recourbé de la charrue ;
nous voyons aussi le pavé des chemins usé
sous les pas de la foule ; les statues, placées aux portes de la
ville,
nous montrent que leur main droite diminue
sous les baisers des passants ;
et nous apercevons bien que tous ces corps ont éprouvé des
pertes,
mais la nature jalouse nous dérobe la vue
des parties qui se détachent à chaque moment.

Virgile, Géorgiques, I, 43

Vere nouo, gelidus canis cum montibus umor
liquitur et Zephyro putris se glaeba resoluit,
depresso incipiat jam tum mihi taurus aratro
ingemere et sulco attritus splendescere vomer.

Au printemps nouveau, quand fond la glace sur les monts chenus
et que la glèbe amollie s'effrite au doux Zéphyr, je veux dès lors
voir le taureau commencer de gémir sous le poids de la charrue,
et le soc resplendir dans le sillon qu'il creuse.

Virgile, Géorgiques, III, 50

Seu quis Olympiacae miratus praemia palmae
pascit equos, seu quis fortis **ad aratra iuencos,**
corpora praecipue matrum legat.

Soit qu'admirant les prix de la palme olympique on fasse paître
des chevaux, soit qu'on élève pour la charrue de jeunes taureaux
robustes, le principal est de choisir les mères.